

Danièle et Maurice Massu-Marie font feu de peu de bois, nasses échouées de l'imaginaire rimbaldien (*nasses / Où pourrit dans les joncs tout un Léviathan*), presque insignifiantes en dépit du vif du vert, choses quasi inaperçues *le temps d'un sein nu entre deux chemises*. C'est pourtant bien par le coin de l'œil qu'on attrape le monde. Art oxymore qui va à l'universel en s'appuyant sur le particulier, qui cherche la reconnaissance par la transparence, qui capte le regard par l'insignifiance.

Mais le véritable pêcheur a le regard exercé, il sait bien que la couleur est un artefact contre-productif, donc une oeuvre d'art. Le couple joue sur l'ambiguïté art-non art. Ils peuvent se permettre d'assurer simultanément :

Ceci n'est pas une nasse (air connu) et *Ceci est une nasse*. A nous de ne pas nous laisser prendre dans la nasse, mais comment ?